

détaillées des passages commentés, — sauf dans le chapitre sur Platon, qui est sans nul doute le meilleur du livre, où l'auteur reprend et résume certaines des positions qu'il a défendues dans un ouvrage précédent (*Die Literaturtheorie bei Platon und ihre anthropologische Begründung*, Francke Verlag, 2000): en très bref, il lit l'œuvre de Platon comme un véritable plaidoyer en faveur de l'art, où la célèbre critique des poètes est à comprendre de manière contextuelle comme une opposition de nature éthique; on relèvera aussi une intéressante, quoique sujette à caution, me semble-t-il, défense d'une vision positive de la thématique de l'enthousiasme.

Pierre DESTRÉE

Andrew BARKER, *Psicomusicologia nella Grecia antica*. A cura di Angelo MERIANI (Quaderni del Dipartimento di scienze dell'antichità. Università degli studi di Salerno). Un vol. de 205 p. Napoli, Guida, 2005. Prix: 11,90 €. ISBN 88-7188-989-4.

Aldo BRANCACCI, *Musica e filosofia da Damone a Filodemo. Sette studi* (Studi. Accademia toscana di scienze e lettere La Colombaria, 245). Un vol. de 161 p. Firenze, L. S. Olschki, 2008. Prix: 18 €. ISBN 978-88-222-5821-2.

Ces deux ouvrages témoignent de l'importance d'un certain renouveau des études qui se penchent, de manière philosophique, sur le phénomène de l'art, et en particulier de la musique dans le monde ancien.

L'ouvrage de Barker (l'auteur de l'anthologie de référence des écrits sur la musique grecque, parus chez Cambridge University Press en 1984) est la traduction italienne d'un inédit anglais, qui est le texte de conférences données à l'université de Salerne. Il s'agit donc d'un texte non technique, qui présente, de manière magistrale, tout ce que les philosophes grecs, mais aussi ceux que nous appelons rhéteurs, ont dit sur l'influence de la musique sur l'âme de ses auditeurs, de Platon à Quintillien (dont Barker montre que de nombreuses idées proviennent de Théophraste). En particulier, ses chapitres sur Platon, où il examine attentivement le lien entre musique et les différentes « parties » de l'âme dans la *République*, sont parmi ce qu'on a écrit de meilleur sur la question.

L'ouvrage d'A. Brancacci est très différent de facture: il s'agit d'un recueil de sept articles parus dans des revues et des collectifs, relativement techniques, sur des sujets assez divers, de Damon à Philodème. On notera ici aussi deux excellents textes sur Platon, l'un portant sur la *République*, tandis que l'autre concerne la danse, presque jamais étudiée par les interprètes, mais souvent mentionnée par Platon (et de temps en temps par Aristote et d'autres): Brancacci y montre dans le détail comment Xénophon, dans son *Banquet*, et Platon, dans le *Phédon* répondent aux accusations, graves pour un Grec, de mépriser la danse.

Pierre DESTRÉE